



## LES CANCÉROGÈNES ?

Caroline Markolin, Ph.D.

Les cancérogènes sont par définition des agents « qui causent le cancer ». L'affirmation selon laquelle certaines substances chimiques ou certaines toxines présentes dans notre alimentation, dans notre environnement, dans les cosmétiques ou dans les produits de toilette et de consommation courante provoquent le cancer est soit fondée sur de pures hypothèses, soit issue de « tests de cancérogénicité » réalisés sur des animaux vivants.

Les découvertes du Dr Hamer révèlent que l'expérimentation animale ne pourra jamais être considérée comme scientifiquement valable, car les animaux répondent aux « chocs conflictuels » par des Programmes Biologiques Spéciaux (SBS), c'est-à-dire par des modifications physiologiques pleines de bon sens (« les maladies »), tout comme nous, les humains. Ainsi, toute condition de laboratoire provoquant chez l'animal un « conflit de peur de la mort » entraînera un cancer du poumon, tout comme un « conflit d'existence » provoquera un cancer du rein, et ainsi de suite. Affirmer qu'une certaine substance chimique ou une certaine toxine est la cause d'un cancer spécifique relève d'une science défailante, car celle-ci ne prend en considération ni le cadre de l'expérience, ni la perception de l'animal et, par-dessus tout, elle ne tient pas compte du fait que les animaux ont des ressentis et qu'ils sont capables de souffrir autant que tout autre être vivant.

« ... en utilisant différents types d'animaux et en suivant divers protocoles, les expérimentateurs peuvent obtenir des preuves en faveur de pratiquement toute théorie. Par exemple, les chercheurs ont fait appel à l'expérimentation animale pour montrer à la fois que le fait de fumer cause et ne cause pas de cancer. »

Barnard, Neal D., Kaufman, Stephen R., *Animal Research Is Wasteful And Misleading* (La recherche animale est inutile et fallacieuse), Scientific America, Fév 1997, Vol. 276/2

L'expérimentation animale au nom de la recherche médicale est l'un des chapitres les plus sombres de l'histoire de l'humanité et de l'histoire de la médecine en particulier. Le nombre d'animaux qui succombent à la torture par la pratique de la vivisection dans le monde est estimé à environ 500000 par jour. En procédant à des tests cruels sur des animaux, la science médicale a rassemblé plus de 1000 « cancérogènes » présumés, ce qui ne fait que démontrer que les chercheurs ont trouvé mille façons d'infliger des chocs conflictuels aux animaux.



Durant ces expériences, ces animaux sans défense peuvent subir un certain nombre de conflits biologiques : « conflits d'attaque », « conflits de peur de la mort », « conflits d'existence », « conflits territoriaux », « conflits d'abandon », « conflits de dévalorisation de soi », et ainsi de suite - **TOUS provoquant un CANCER !**

**« Il n'y a absolument aucune preuve que les substances « cancérogènes » aient un effet direct sur un organe - sans d'abord transiter par le psychisme et le cerveau. »** Ryke Geerd Hamer



**SANS  
EXPÉRIMENTATION  
ANIMALE**

« Aujourd'hui, nous ne torturons plus au nom du Seigneur, mais au nom d'une nouvelle divinité despotique - une soi-disant science médicale qui, bien qu'il ait été amplement démontré qu'elle est fautive, utilise avec succès, par l'intermédiaire de ses prêtres et ministres, les tactiques du terrorisme : "Si vous ne nous donnez pas beaucoup d'argent et de liberté avec les animaux, vous et vos enfants mourrez du cancer" – sachant bien que l'homme moderne ne craint pas Dieu, mais qu'il craint le cancer, et qu'on ne lui a jamais dit que la plupart, sinon la totalité, des cancers générés dans les laboratoires de vivisection sont le résultat de l'incompétence. » (Hans Ruesch : *Slaughter of the Innocent* (Massacre d'innocents), 1983)

Source : [www.LearningGNM.com](http://www.LearningGNM.com)